Note agro-climatique et prairies

Numéro 4

Juin 2025

Le 18 juin 2025

Avenirs Prairies
Réseau Mixte Technologique

Toujours sec et ensoleillé au Nord mais plus agité dans le Sud

Mai 2025 a été dans la continuité des deux premiers mois du printemps météorologique (mars et avril). Les températures ont été plutôt douces, avec deux épisodes de chaleur en tout début et toute fin de mois entrecoupés de températures proches des normales. Les précipitations ont été déficitaires de l'ordre de 30 % à l'échelle du pays, avec encore d'importantes disparités entre régions. Sur l'ensemble de la saison, le nord de la France a été marqué par des conditions anticycloniques, avec peu de précipitations et des épisodes pluvieux rares, tandis que le sud du pays — notamment le Sud-Est et la Corse — a connu de fortes pluies.

Le manque de précipitations significatives sur la moitié nord de la France a freiné la croissance de l'herbe, qui reste inférieure aux niveaux habituels. Les chantiers de foin se sont déroulés dans des conditions globalement satisfaisantes, à l'exception de l'Ouest où l'instabilité météo a perturbé les récoltes sans pour autant apporter suffisamment de précipitations. Dans le Sud, la chaleur est revenue début juin, mais l'humidité des sols reste globalement correcte. En revanche, les récoltes de foin ont été plus complexes dans le Sud-Est, en raison de plusieurs épisodes pluvieux. Lorsque les coupes ont pu être réalisées à temps, la qualité est au rendez-vous, mais les volumes restent décevants. Face au manque de fourrage, la plupart des éleveurs ont déjà commencé à affourager leurs troupeaux et misent sur une repousse automnale pour reconstituer les stocks. Les maïs, quant à eux, poursuivent leur développement et tirent parti de chaque millimètre de pluie reçu.

Situation climatique

Au 13 juin 2025

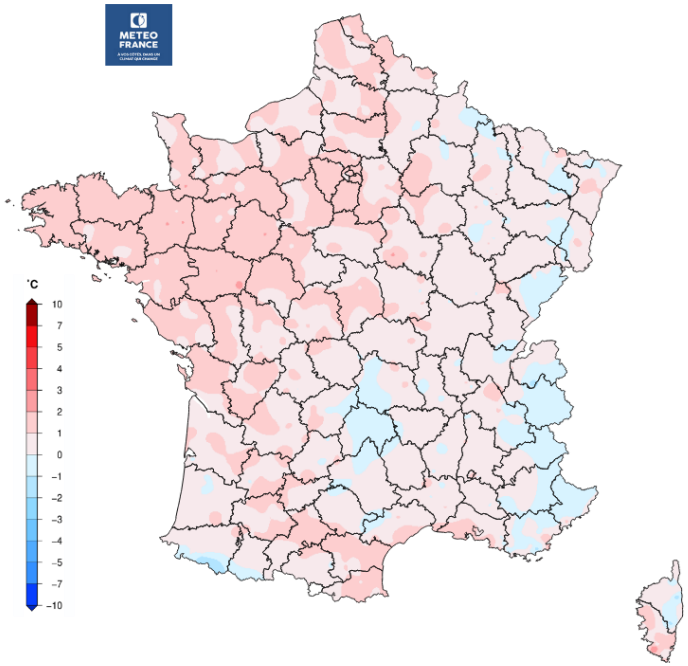
Bilan climatique du printemps 2025

Mai 2025 légèrement plus chaud que la moyenne

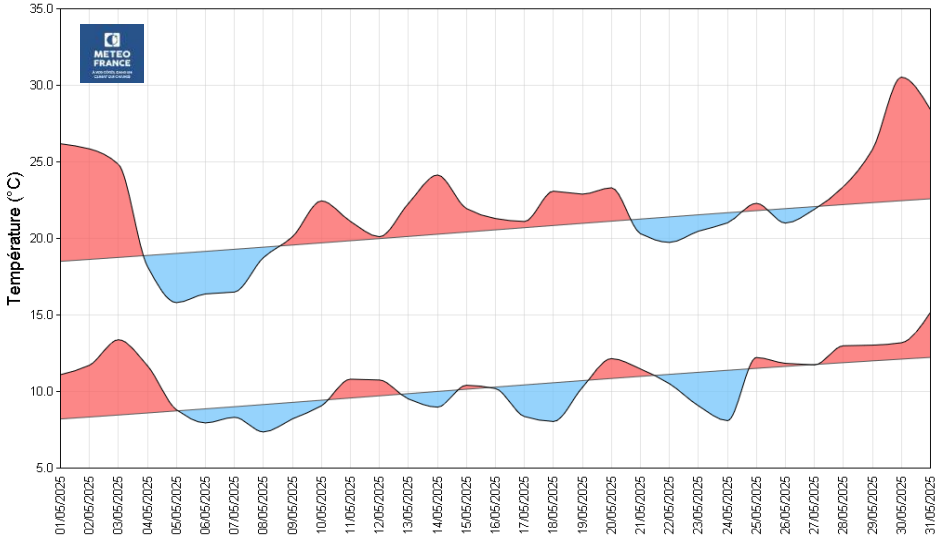
Avec une température moyenne de 16,3 °C, à l'échelle nationale le mois de mai 2025 dépasse la normale* de 0,8 °C. Dans le détail, à l'exception de deux pics de chaleurs en tout début et toute fin de mois, les températures sont globalement restées proches des normales.*

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Mai 2025



Évolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne – Mai 2025



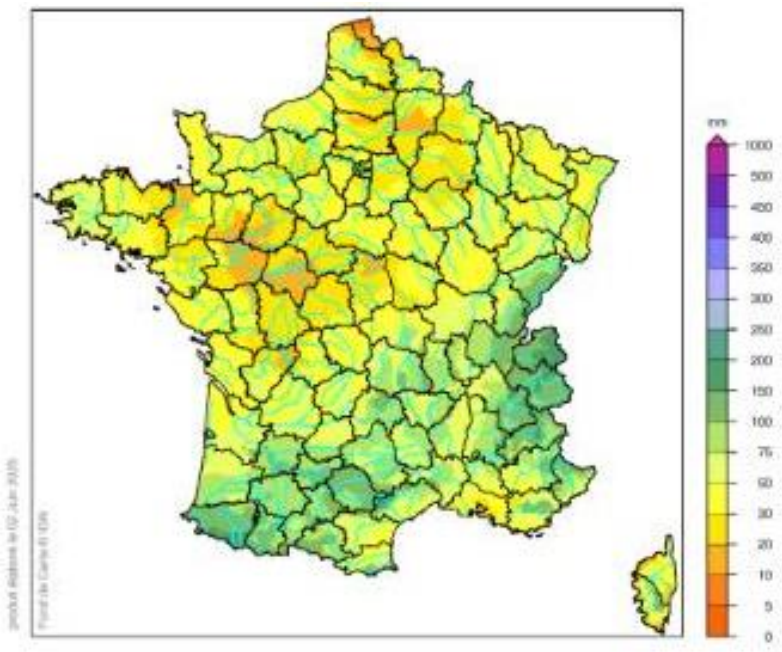
Source : Météo-France, bilan climatique de mai 2025 - https://meteofrance.fr/actualite/publications/2025-les-bilans-climatiques

Déficit de précipitations en mai

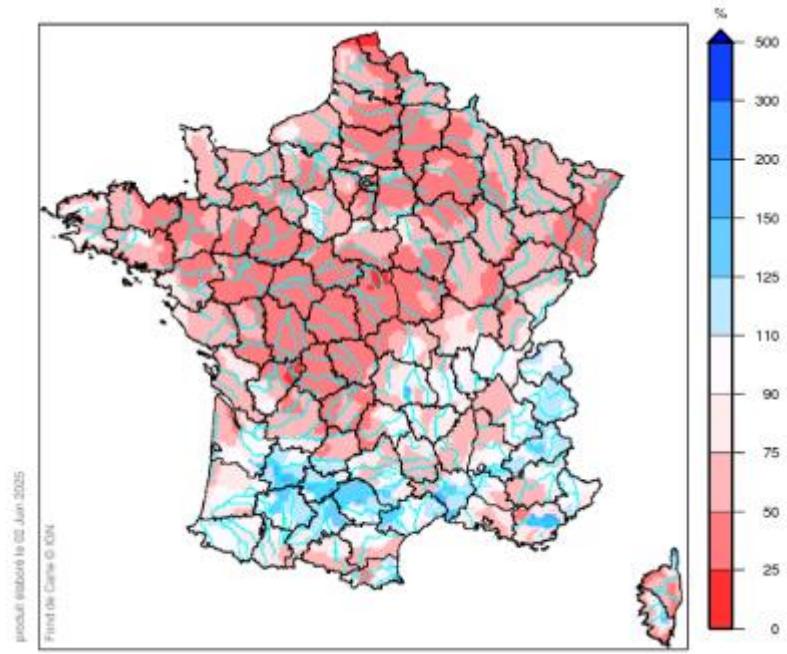
Le mois de mai a poursuivi sur la lancée des mois précédents, avec des conditions anticycloniques et peu de pluie sur la moitié nord de la France et des épisodes de fortes pluies dans le Sud. À l'échelle nationale, la pluviométrie est déficitaire de 30 % par rapport à la référence*, avec des niveaux de déficit beaucoup plus marqués dans certaines régions (jusqu'à 70 % par endroits sur la moitié Nord et en Corse) et des excédents dans certains départements d'Occitanie et dans le Var.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - mai 2025



Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Mai 2025



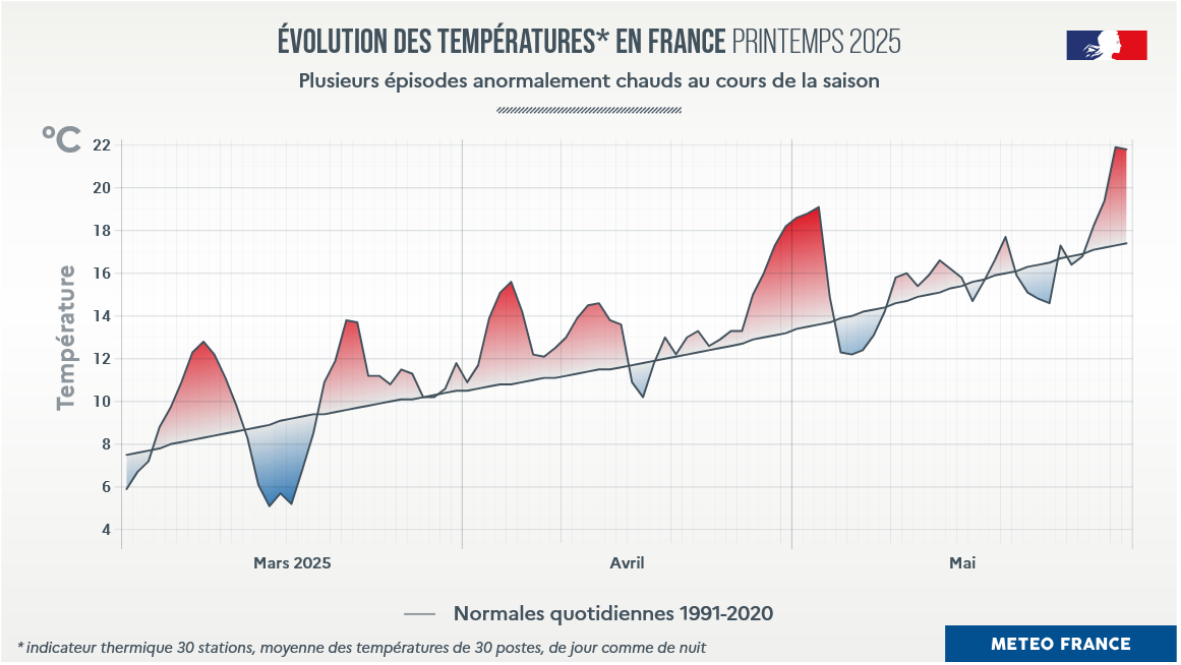
Source : Météo-France, Bulletin de Situation Hydrologique - mai 2025 -https://meteofrance.fr/actualite/publications/les-publications-de-meteo-france/le-dernier-bulletin-de-situation-hydrologique

Le printemps 2025 sur la 3ème marche du podium des printemps les plus chauds

Avec une température moyenne supérieure à la normale* de 1,1 °C, le printemps météorologique (mars, avril, mai) 2025 se place au 3ème rang des printemps les plus chauds depuis 1900, derrière 2011 et 2020 et ex aequo avec 2022 et 2007. Dans le détail, cette différence de température est plus marquée au nord de la Loire. Pour le Finistère, les Côtes-d'Armor et la Manche, 2025 est même le printemps le plus chaud jamais enregistré.

Plusieurs épisodes anormalement chauds ont été enregistrés, notamment fin avril à début mai, où un épisode de chaleur précoce a touché le nord du pays, avec des écarts aux normales dépassant localement les 10 °C sur les côtes de la Manche et jusqu'aux Hauts de France.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020



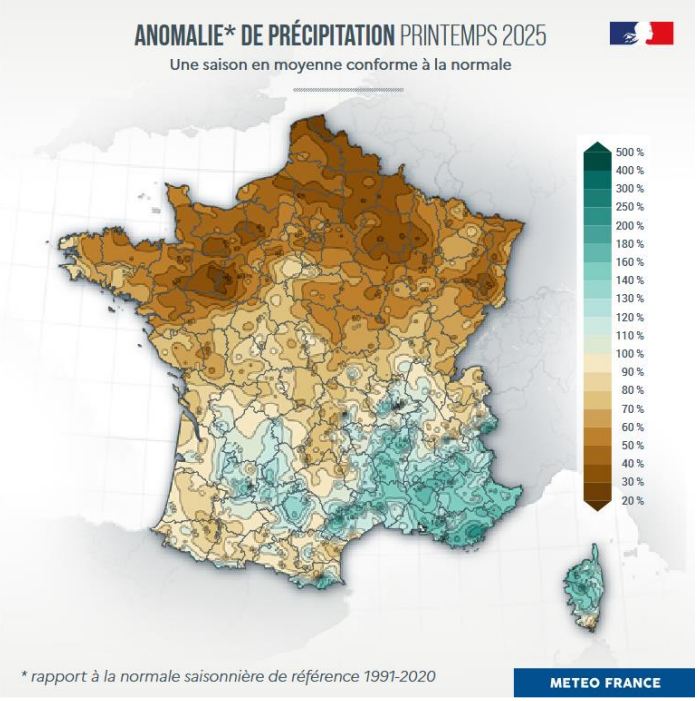
Source : Météo-France, bilan climatique du printemps 2025 - https://meteofrance.fr/actualite/publications/2025-les-bilans-climatiques

Un printemps pluvieux au Sud et sec au Nord…

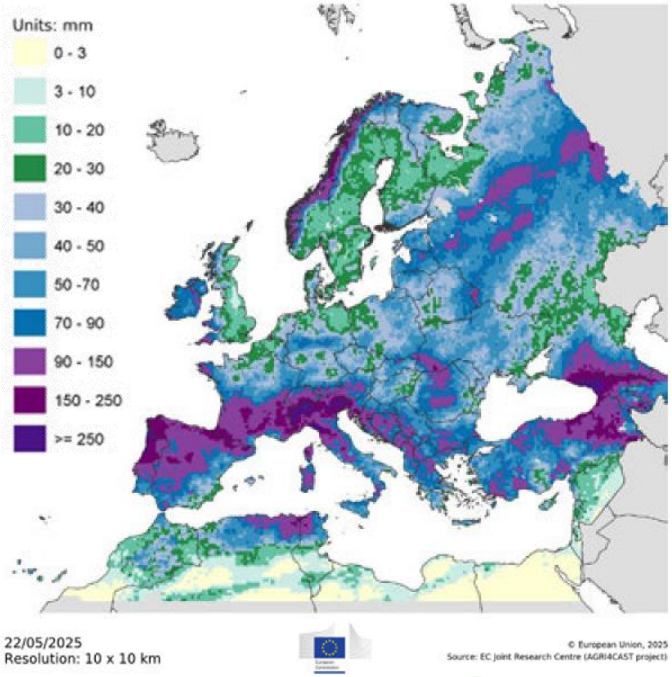
Les précipitations ont été très faibles sur le nord de la France. Le bulletin saisonnier de Météo-France précise que « les précipitations ont ainsi été très faibles et peu fréquentes sur le nord du pays, le déficit atteint à l'échelle de la saison 40 % sur les régions au nord de la Loire, parfois même 50 à 70 % de la Mayenne aux Hauts-de-France à la Champagne. Sur ces mêmes régions, il a plu entre 10 et 15 jours seulement, soit 15 jours de moins que la normale*.

À l'inverse, les précipitations ont été excédentaires le long de la Garonne (+ 20 % par rapport à la normale*), parfois même abondantes sur la vallée du Rhône ou encore la région PACA et la Corse (excédent pluviométrique atteignant 50 à 80 %). »

* Normale = moyenne de référence 1991-2020



Cumul de précipitations du 1er avril au 17 mai 2025



Cette tendance se retrouve à l'échelle européenne, l'Europe du Nord ayant vécu un printemps particulièrement sec du fait de hautes pressions atmosphériques, tandis que les régions et pays méditerranéens ont été régulièrement arrosés.

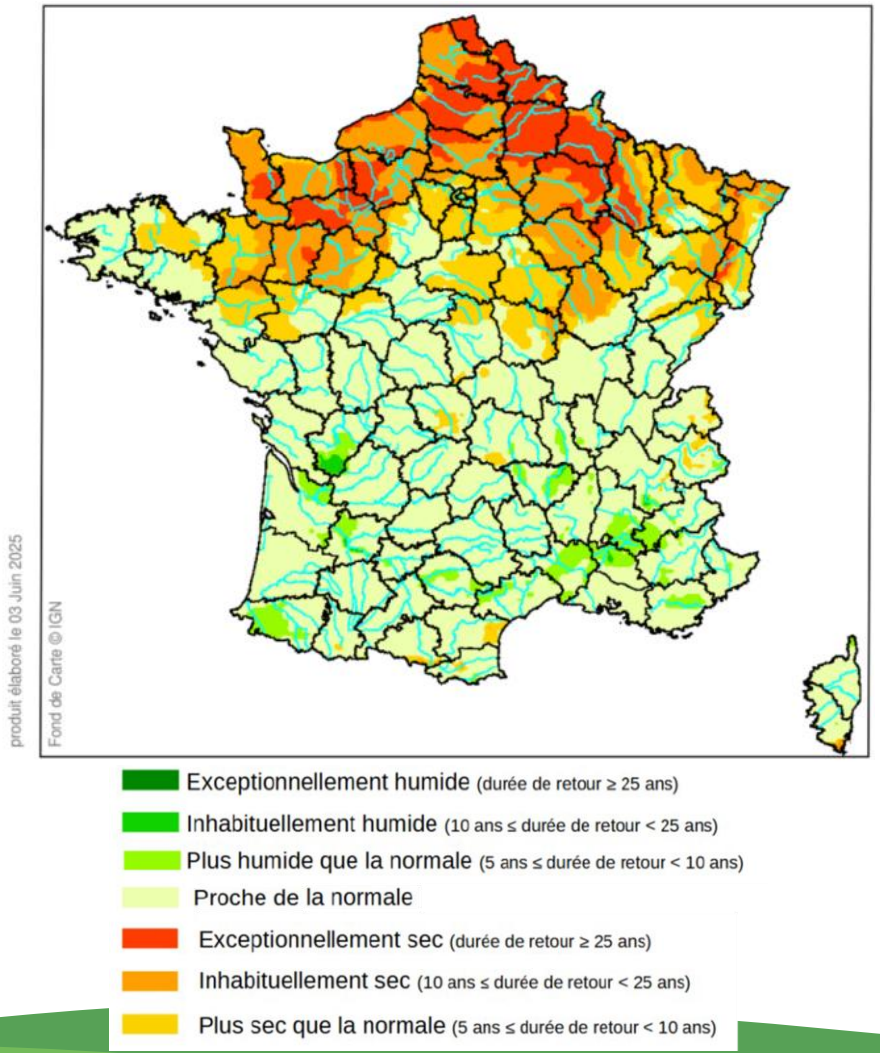
Source : Météo-France, bilan climatique du printemps 2025 - https://meteofrance.fr/actualite/publications/2025-les-bilans-climatiques ; JRC MARS Bulletin *Crop monitoring in Europe*, mai 2025

Conséquences sur l'humidité des sols

D'après le bulletin de situation hydrologique de mai 2025, « Les sols superficiels se sont nettement asséchés au nord de la Loire ainsi que sur le Grand Est, le Sud-Est et la Corse. Ils sont devenus extrêmement secs du nord des Pays de la Loire aux Hauts-de-France et à l'ouest de la Lorraine ainsi que sur les Vosges. L'indicateur d'humidité des sols est généralement proche de la normale* sur une grande moitié sud de l'Hexagone et la Corse. Fin mai, l'indice d'humidité des sols affiche des valeurs comparables à celles normalement atteintes fin juillet sur la Normandie, les Hauts-de-France et la Champagne-Ardenne. »

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Indice d'humidité des sols au 1er juin 2025



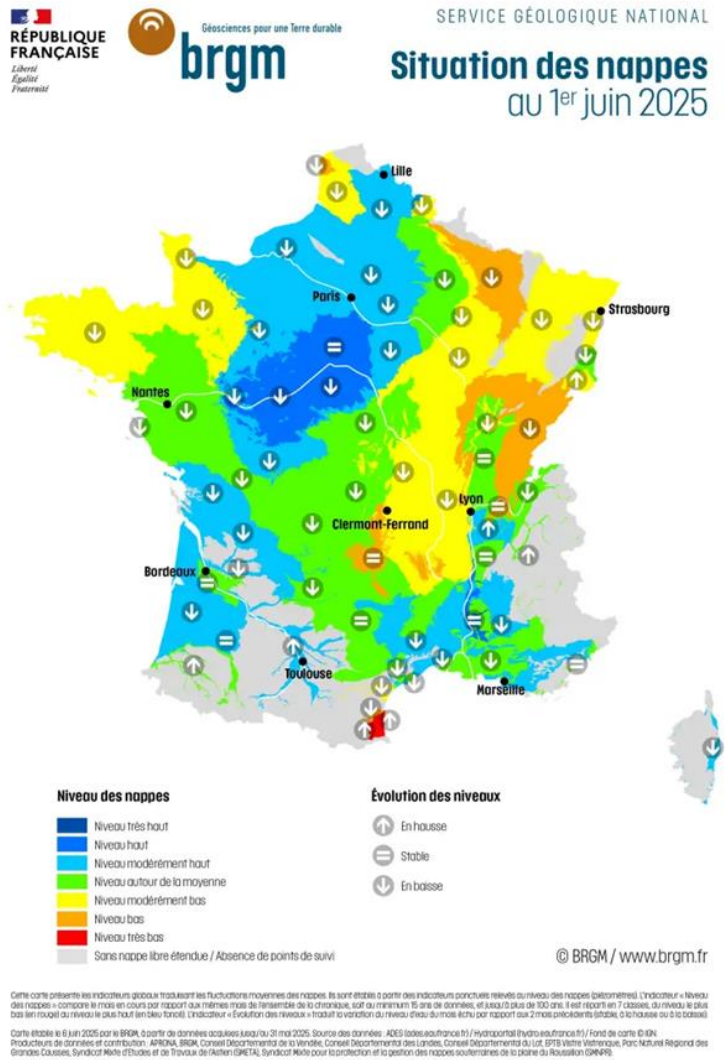
Source : Météo-France, Bulletin de Situation Hydrologique - mai 2025 -https://meteofrance.fr/actualite/publications/les-publications-de-meteo-france/le-dernier-bulletin-de-situation-hydrologique

Conséquences sur l'état des nappes d'eau début juin

D'après le BRGM, **la vidange est en cours sur la quasi-totalité des nappes phréatiques : 75 % des niveaux sont en baisse.** C'est une situation habituelle au printemps et en été : lorsque la végétation en surface capte les précipitations, elles ne descendent pas jusqu'aux nappes.

Au 1er juin, la situation « reste globalement satisfaisante. **46 % des points d'observation sont au-dessus des normales mensuelles, moins qu'en 2024 (70 %).** » Dans le détail, « la situation des nappes reste contrastée : proche à sous les normales sur les nappes réactives du nord et au-dessus des normales sur les nappes inertielles et les nappes du sud et de Corse. Les niveaux des nappes du Roussillon et du massif des Corbières sont toujours inquiétants, de bas à très bas.

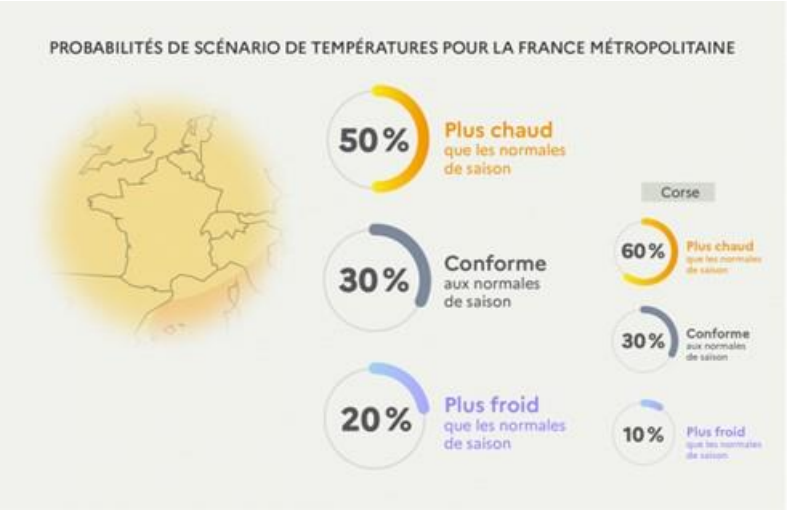
La vidange devrait se poursuivre en juin, sauf si des cumuls pluviométriques importants sont enregistrés au droit de secteurs abritant des nappes réactives. **La situation actuelle très favorable sur les nappes inertielles du Bassin parisien et de l'Est Lyonnais laisse présager des niveaux au-dessus des normales durant l'été**. Les prévisions sont très pessimistes pour les nappes de la plaine du Roussillon. Elles restent plus incertaines pour les autres nappes : plutôt pessimistes pour les nappes réactives du nord et du centre de la France et optimistes pour celles du sud (sauf Pyrénées-Orientales et Aude). »

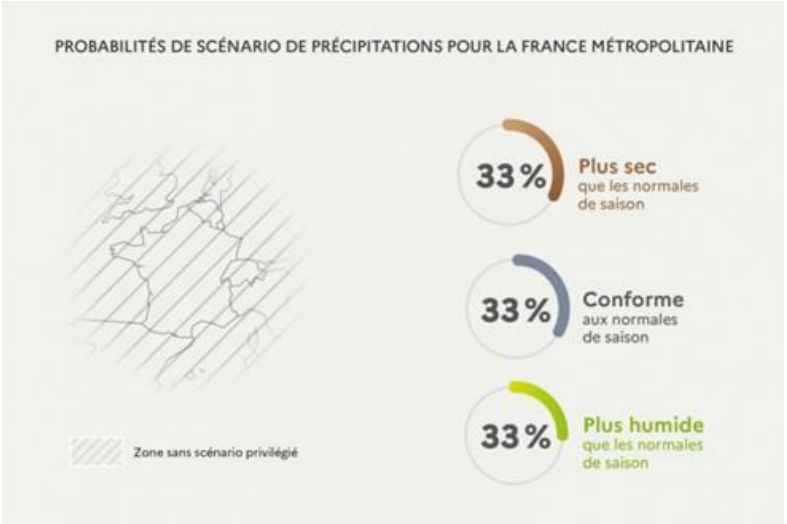


Source : BRGM, Nappes d'eau souterraine au 1er juin 2025 - https://www.brgm.fr/fr/actualite/communique-presse/nappes-eau-souterraine-au-1er-juin-2025

Les tendances pour le prochain trimestre

D'après le bulletin de Météo-France, les tendances pour juin-juillet-août indiquent que le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est le plus probable, de façon un peu plus marquée en Corse. Ces tendances n'excluent pas la possibilité de passages plus frais. Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre.





? Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

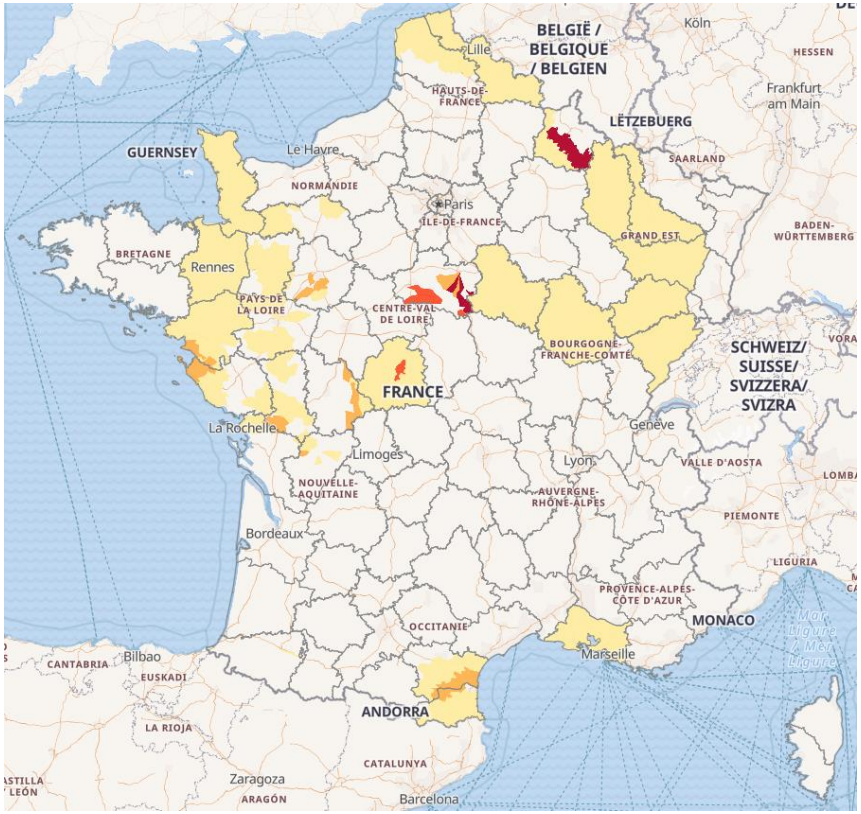
La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

Source : Météo-France - https://meteofrance.fr/actualite/publications/les-tendances-climatiques-trois-mois

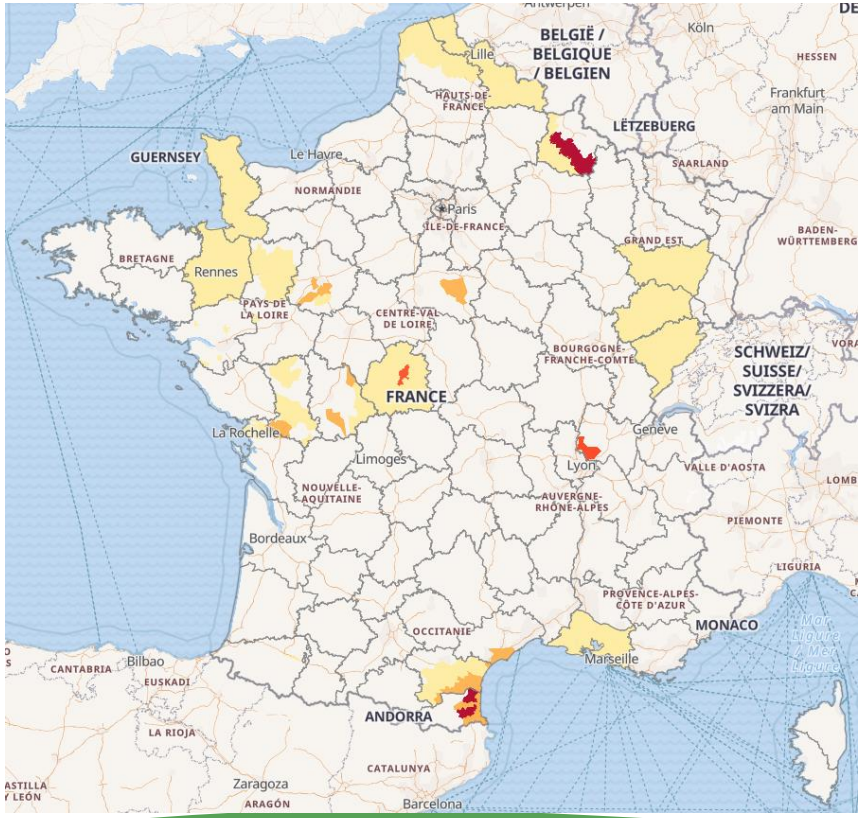
Conséquences sur les restrictions d'eau

Au 17 juin 2025, tous niveaux d'alerte confondus, 18,4 % du territoire étaient concernés par des restrictions d'eau sur les eaux superficielles, et 11,3 % pour les eaux souterraines. À titre de comparaison, respectivement 2,6 et 1,2 % étaient concernés au 17 juin 2024.

Restrictions en vigueur au 17 juin 2025 concernant l'eau superficielle : eau des cours d'eau, rivières



Restrictions en vigueur au 17 juin 2025 concernant l'eau souterraine : eau des nappes (puits ou forages)



PAS DE RESTRICTIONS | VIGILANCE | ALERTE | ALERTE RENFORCÉE | CRISE

Source : vigieau.gouv.fr

Situation des prairies

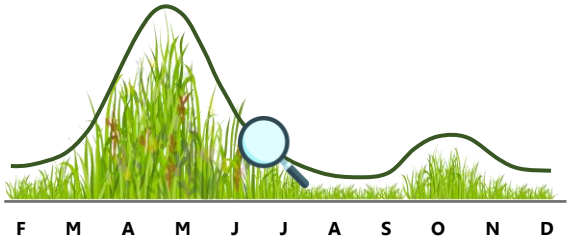
Au 13 juin 2025

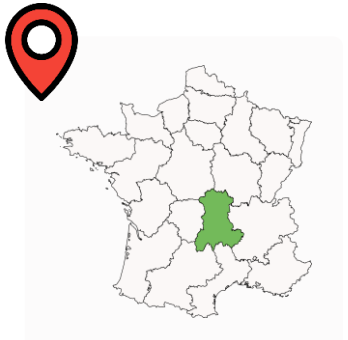
Auvergne

Les épisodes orageux de mai remplacés par des fortes températures en juin

Dans le Puy de Dôme, le mois de mai a été arrosé mais les conditions météorologiques de début juin ont été favorables, entraînant une augmentation importante des cumuls de températures. Dès lors, les stades de la végétation ont évolué très rapidement. Ces conditions devraient se maintenir pour la mi-juin, ce qui sera propice aux récoltes, notamment en foin sur certains secteurs. Pour l'instant, les croissances correspondent aux moyennes historiques. Les rendements sont corrects et la qualité est au rendez-vous, notamment pour les fauches précoces pour lesquelles les très bonnes conditions de récolte ont été favorables à l'appétence. Stratégiquement, en plaine et demi-montagne, il est préconisé d'agrandir les parcelles, sur les plateaux d'altitude les foins démarrent et, en altitude, l'heure est au débrayage des parcelles. Concernant les cultures fourragères de printemps, méteils et maïs progressent normalement.

En Haute-Loire, c'est plutôt l'inverse : le soleil et la chaleur de mai ont laissé place à des épisodes orageux début juin, limitant la réalisation des chantiers de fenaison. Des pertes de rendement sur l'herbe sont à prévoir dans les zones grêlées. La croissance de l'herbe durant cette semaine orageuse a été freinée mais le retour des températures va permettre d'améliorer et/ou maintenir la croissance de l'herbe. Pour le pâturage, il faut augmenter la surface par animaux. Dès que possible, il faudra profiter des fenêtres de beau temps pour poursuivre les foins, notamment en Haute Montagne. Concernant le maïs, certaines zones ont été impactées par la grêle, ce qui risque de fragiliser les récoltes et de faire apparaître du chardon.





Auvergne

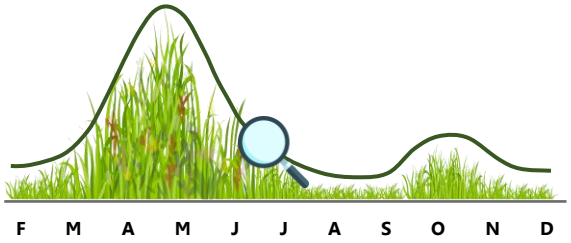
Rhône-Alpes

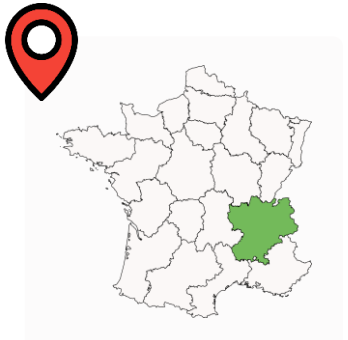
Dans les Savoie Mont Blanc, un printemps inégalé depuis ces dix dernières années

Les mois d'avril et de mai ont été marqués par des précipitations régulières. Début juin, au gré des derniers orages, certaines zones ont pu être plus arrosées. Ces conditions météorologiques ont tout juste compensé l'ETP, ce qui a été favorable à l'herbe, avec une bonne portance pour le pâturage et les différents chantiers de fenaison.

Dans les secteurs d'avant-pays, les RFU (Réserve Facilement Utilisable) peinent à remonter, notamment lors des journées de grosse chaleur (5 à 6 mm d'évapotranspiration par jour). La mi-juin devrait être caractérisée par une situation anticyclonique (chaud voire caniculaire), avec peut-être quelques instabilités orageuses. Ce futur créneau de beau permettra de débrayer d'éventuelles parcelles épiées. La pousse s'est maintenue à un rythme plus ou moins régulier (30 à 50 kgMS/ha/jour selon les secteurs en moyenne) sur la période à la faveur des précipitations et des coups de chaleurs. Il faut désormais rester vigilant concernant les jours d'avance, afin de conserver du stock sur pied en prévision des chaleurs prévisionnelles (15 à 20 jours d'avance). Les rendements sont plutôt corrects à bons.

Ce printemps 2025 est exceptionnel, du jamais vu depuis plus de 10 ans (voire 20 ans selon certains agriculteurs). En termes de cultures fourragères, il y a eu suffisamment d'eau et de chaleur pour que les levées de maïs et dérobées après prairies se fassent rapidement.





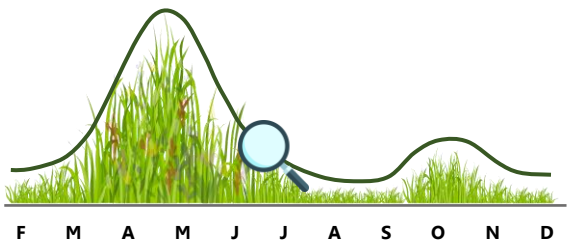
Rhône-Alpes

Rhône-Alpes

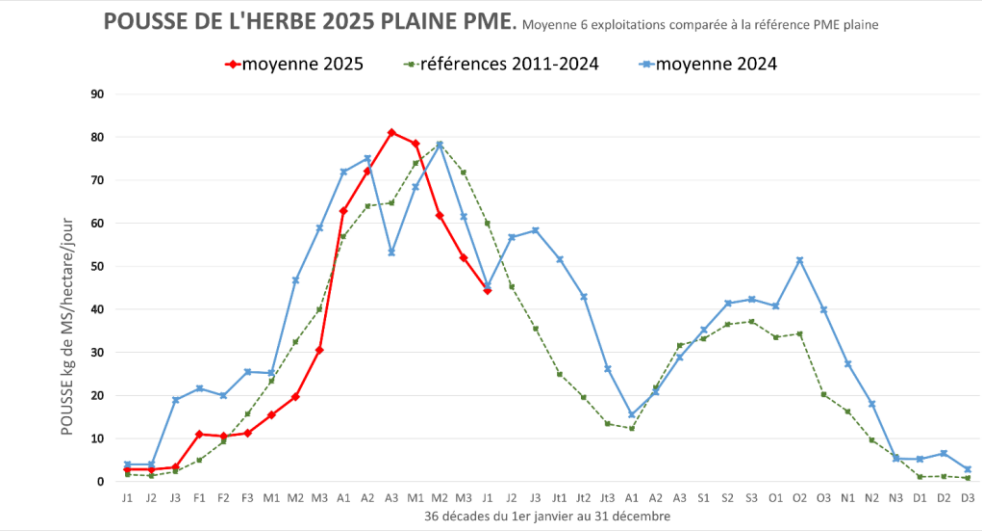
Dans la Drôme et l'Isère, l'été est déjà là !

En plaine, les fortes chaleurs observées depuis la mi-mai ont fortement accru l'évapotranspiration (ETP), entraînant un déficit hydrique marqué entre le 10 mai et le 10 juin. Ce manque d'eau a pénalisé la pousse de l'herbe, et l'irrigation des prairies devrait débuter plus tôt que les années précédentes. Depuis le 1er janvier, on enregistre un déficit de production de 0,5 tonne de matière sèche, soit une baisse de 8 % par rapport à la moyenne dans le sud de Rhône-Alpes — loin des records atteints en 2024.

En revanche, les zones de montagne et de piémont, moins exposées à la chaleur, ont bénéficié de conditions plus favorables. La pousse observée entre fin mai et début juin reste conforme aux références habituelles. Sur la période cumulée depuis le début de l'année, la production y est en hausse : +0,5 tonne de matière sèche, soit +13 % par rapport à la moyenne. Grâce aux repousses obtenues après les fauches précoces, la ration pâturée en juin devrait rester abondante et de bonne qualité.



Courbe de pousse de l'herbe en zone de plaine



Source : J-P.MANTEAUX- CA Drôme-Isère

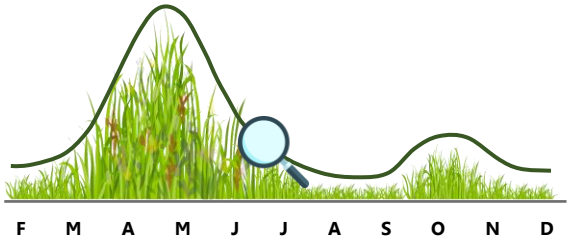
Bourgogne

Une météo hétérogène mais globalement favorable à la qualité des fourrages

Entre mai et début juin, les conditions pluviométriques ont été contrastées. En Saône-et-Loire, de fortes disparités ont été observées : le sud a reçu jusqu'à 110 mm de pluie en une semaine, tandis que le nord est resté bien plus sec, avec à peine 10 à 30 mm. Cette hétérogénéité reflète les influences climatiques variées du département. Dans l'Yonne, les précipitations ont été plus régulières, avec 30 à 50 mm en mai et 15 à 20 mm début juin. Partout, ces pluies ont permis de maintenir un minimum d'humidité dans les sols, bien que les couches superficielles soient restées souvent sèches entre les épisodes.

Les conditions de pâturage sont contrastées selon les secteurs. Dans les zones séchantes, le manque d'herbe commence à se faire sentir, les précipitations de début juin n'ayant pas été suffisantes. Ailleurs, le pâturage se déroule correctement avec une quantité d'herbe satisfaisante, bien que non excédentaire. La principale difficulté reste l'incertitude des prévisions météorologiques qui complique la gestion des interventions. Toutefois, les épisodes pluvieux récents n'ont pas causé de dégâts ni perturbé le pâturage.

Les fauches précoces présentent un déficit de rendement estimé entre 10 à 30 % selon les secteurs. Malgré cela, les foins ont bien commencé, avec des rendements globalement corrects et une qualité nettement supérieure à celle de l'an dernier, tout comme pour les ensilages. Toutefois, l'accumulation rapide des températures pourrait engendrer des pertes de qualité. Certains éleveurs ont réussi à produire un excellent foin dès le 20 mai, tandis que la majorité des chantiers se déroule actuellement.



Cette année fourragère est globalement satisfaisante, avec une qualité au rendez-vous (surtout sur les fauches précoces). Après les deux années précédentes productives, c'est surtout la qualité qui était attendue. Quant aux quantités elles restent correctes dans l'ensemble.

Les sorghos semés à la mi-mai ont bien levé malgré quelques matinées fraîches entre le 15 et 25 mai qui ont ralenti leur croissance sans les endommager. Les stades des maïs sont hétérogènes selon les dates de semis : cela varie de 2 à 12 feuilles. La croissance a été favorisée par les récentes pluies et la chaleur, même si quelques carences sont apparues, liées à ce développement rapide, mais devraient se résorber avec les précipitations. Les maïs sont attendus en floraison début juillet, pour un ensilage fin août. Sur le plan sanitaire, les vols de pyrales ont débuté et quelques colonies de pucerons sont observées.

Franche-Comté

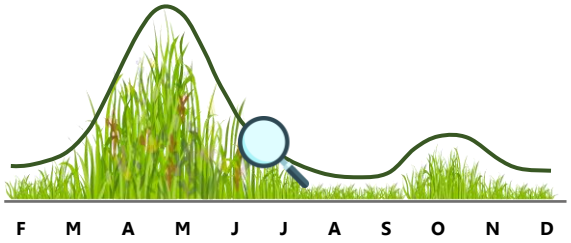
Un printemps instable mais des récoltes de foin réussies

Entre début mai et mi-juin, les conditions météo ont été contrastées : fraîcheur, pluies régulières (72 à 123 mm) et épisodes orageux, parfois avec grêle ce qui a ralenti la pousse de l'herbe et endommagé certaines cultures, notamment le maïs. Toutefois, le retour du soleil et de températures élevées à partir de mi-juin (jusqu'à 36 °C) a permis de relancer les fauches.

La pousse de l'herbe a été soutenue jusqu'à la fin mai, avec un pic marqué à la mi-mai, entraînant parfois un excès de biomasse et des refus. Le pâturage tournant est bien maîtrisé, et différentes stratégies (topping, fauche des refus, réaffectation de parcelles) permettent d'optimiser la gestion. Depuis, la croissance ralentit progressivement, avec une production estimée entre 20 et 30 kg MS/ha/j en plaine. Les conditions deviennent plus stables, favorables à la production laitière. Côté fenaison, les rendements s'annoncent prometteurs, avec une excellente qualité de foin, avec un taux de sucre élevé dû aux fortes chaleurs.

Les rendements en foin depuis la Pentecôte sont globalement bons, autour de 4 à 5 tMS/ha en moyenne. Les premières coupes affichent des résultats variables selon les exploitations, mais la situation reste satisfaisante. En revanche, les méteils semés tardivement présentent des rendements inférieurs à la normale, estimés à 3-4 tMS/ha contre 5-6 t habituellement.

Cette année est vraiment meilleure que l'année dernière. Des éleveurs vont mélanger des enrubannés de mauvaise qualité de l'année dernière avec le bon foin de cette année. Les quantités sont prometteuses bien qu'inférieures à l'année dernière.



Les maïs semés en avril sont au stade 8-10 feuilles. Idem pour les sorghos, sauf ceux qui ont été touchés par la grêle et qui sont endommagés (certaines parcelles sont endommagées à plus de 90%).

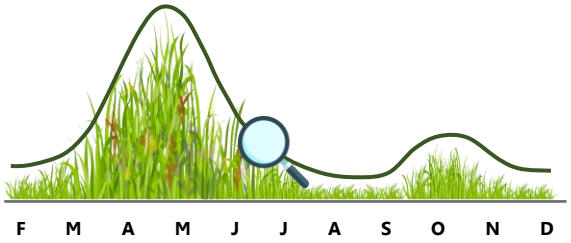
Bretagne

La Bretagne suspendue aux épisodes orageux pour stimuler la repousse

Les précipitations ont été particulièrement disparates sur la région, en raison du passage de plusieurs vagues orageuses localisées. Le Sud Finistère a été relativement épargné par la sécheresse, avec 245 mm de pluie relevés à Quimper depuis le 1er avril, parfois accompagnés d'orages violents. À l'inverse, le reste de la région reste très sec, avec seulement 70 mm tombés à Rennes sur la même période.

Cette sécheresse généralisée limite fortement la pousse de l'herbe, qui plafonne depuis la mi-mai à 20 à 30 kg MS/ha/jour. Les parcelles ayant déjà été fauchées pour l'enrubannage ou le foin ont du mal à redémarrer. Même dans le Finistère, la pousse est timide malgré la présence de stocks sur pied suffisants pour maintenir le pâturage. Ailleurs, les éleveurs ont dû rouvrir les silos et distribuer des demi-rations, voire davantage, par manque de pâturage disponible. Nombre d'entre eux envisagent de semer des dérobées estivales sur des prairies à renouveler ou après la moisson des orges – qui s'annonce précoce cette année – pour compenser le déficit fourrager.

Dans les systèmes herbagers, certaines parcelles initialement destinées à la fauche ont été réintégrées dans le circuit de pâturage afin de prolonger le pâturage. Elles sont souvent pâturées au fil en raison d'une herbe trop haute et de qualité moyenne. Dans le sud-est de l'Ille-et-Vilaine, les éleveurs ne disposent plus que d'une dizaine de jours d'avance au pâturage, sans perspective de pluie à court terme pour relancer la pousse. La constitution des stocks a également été compromise ce printemps, notamment à cause d'un vent de nord-est persistant qui a freiné la croissance de l'herbe. Beaucoup comptent désormais sur un automne favorable pour reconstituer des stocks suffisants en vue de cet hiver.



Concernant les foins, les premières récoltes de qualité ont pu être réalisées à la mi-mai dans l'Est de la région. Cependant, les fenêtres météo favorables se sont faites rares par la suite. Dans l'Ouest, les coupes sont encore très limitées en raison de fréquents épisodes pluvieux peu intenses. Les chantiers devraient toutefois s'intensifier après la mi-juin, avec le retour annoncé d'un temps plus sec et ensoleillé. Il s'agira alors de foins tardifs, souvent pailleux et de faible valeur nutritive. Dans l'ensemble de la région, les rendements des récoltes printanières sont globalement satisfaisants, sans atteindre des niveaux exceptionnels, mais la qualité devrait être au rendez-vous.

Enfin, les maïs semés précocement présentent un bon développement, malgré un déficit de chaleur dû à la persistance des vents du nord. Le retour de températures plus élevées, combiné à quelques pluies récentes, devrait accélérer leur croissance. En revanche, les maïs implantés entre fin mai et début juin, dans des sols secs, peinent davantage à se développer.

Centre-Val de Loire

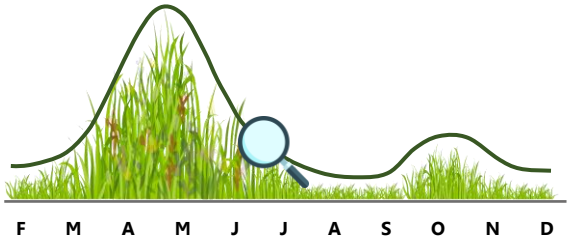
En attente de la pluie pour relancer la croissance

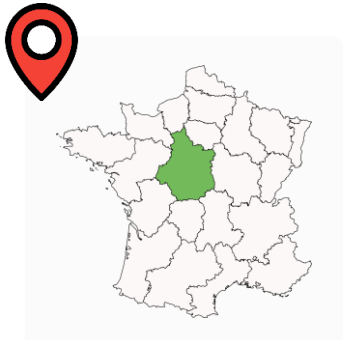
Depuis la mi-mai, seules quelques localités ont profité d'averses orageuses, avec jusqu'à 20 mm enregistrés fin mai dans les zones les mieux arrosées. Le reste de la région reste dans l'attente de précipitations, sous une chaleur persistante.

Ce manque d'eau a considérablement freiné la pousse de l'herbe, qui s'est maintenue autour de 25 kg MS/ha/jour jusqu'au début juin, avant de chuter à 15 kg MS/ha/jour. En revanche, les secteurs ayant reçu des pluies montrent une meilleure dynamique, avec une croissance plus soutenue et des repousses actives après les coupes de foin ou le broyage des refus. Cette année, la présence marquée de renoncules rampantes justifie le broyage systématique des refus pour limiter leur prolifération.

Les premiers foins ont été récoltés à la mi-mai sur prairies naturelles et luzernes, profitant d'une fenêtre météo favorable, sèche et venteuse. Les premiers rendements oscillent entre 2 et 5 tMS/ha. Les deuxièmes coupes de luzerne ont eu lieu début juin mais le rendement n'est pas au rendez-vous.

Le seuil des 1 400 degrés-jours, qui marque le stade du grainage et la fin de la période des foins tardifs, a été atteint autour du 10 juin sur l'ensemble de la région, à l'exception de l'Eure-et-Loir.



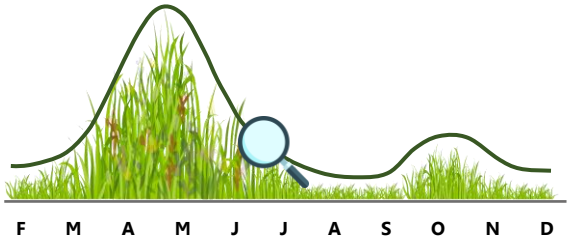


Grand Est

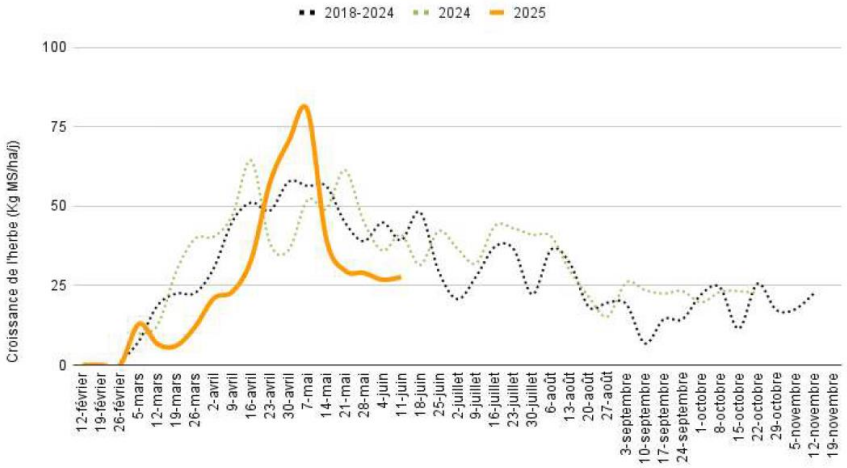
Le Grand Est attend la pluie

Le déficit hydrique généralisé, accentué par un vent du Nord persistant, a fortement asséché les sols et limité la croissance de l'herbe, stabilisée autour de 30 kg MS/ha/jour depuis la mi-mai. Les premiers foins précoces, récoltés dès la mi-mai, ont parfois présenté des phénomènes d'échauffement.

Début juin, quelques orages localisés ont apporté entre 0 et 40 mm de pluie selon les secteurs, entraînant des dynamiques de pousse très contrastées. Cette instabilité météorologique a retardé les travaux de fenaison, qui ont finalement pu être menés autour du 10 juin. Les foins sont arrivés à maturité, ce qui laisse craindre une baisse de leur valeur alimentaire. La repousse de l'herbe après les fauches reste timide, faute de conditions climatiques favorables.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin #Herbe & Fourrages

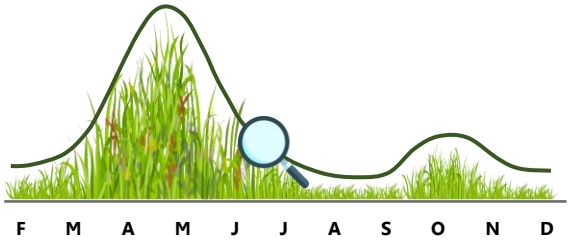
Hauts-de-France

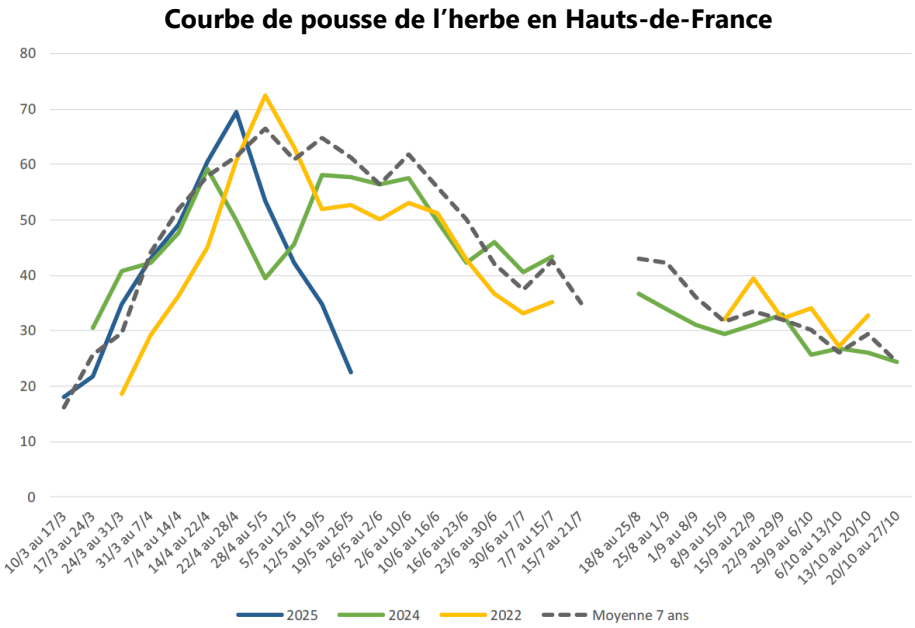
Le manque d'eau freine la pousse

Bien que le vent se soit calmé, offrant un certain répit aux prairies, les pluies éparses du début juin n'ont pas suffi à relancer significativement la pousse de l'herbe. Début juin, celle-ci restait trois fois inférieure à la moyenne saisonnière. Néanmoins, les prairies ne sont pas encore grillées, sauf dans le sud de l'Aisne et les zones les plus séchantes.

La majorité des foins a pu être récoltée dans de très bonnes conditions, même si les travaux se poursuivent encore. La qualité semble au rendez-vous, mais les rendements sont hétérogènes (3,5 à 5 tMS/ha) selon les apports de fertilisation précoce et la pluviométrie. Pour maintenir les niveaux de production, les éleveurs recommencent à complémenter les animaux, à l'exception des génisses et des bœufs qui disposent encore d'assez d'herbe à pâturer. Les stocks constitués en 2024 fondent rapidement, et les éleveurs misent sur une bonne repousse à l'automne pour assurer les deuxièmes et troisièmes coupes.

De leur côté, les maïs poursuivent un développement satisfaisant et profitent pleinement des quelque 30 mm de pluie tombés depuis la mi-mai.





Source : Les Herbophyles

Normandie

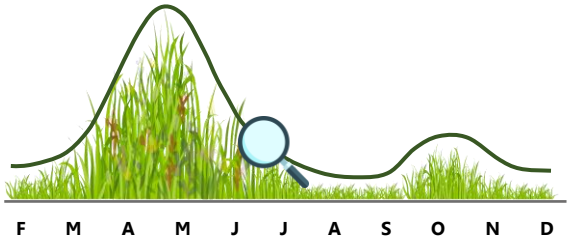
Les prairies ont chaud et soif

Cela fait maintenant plusieurs mois que la Normandie connaît une pluviométrie très faible. Le week-end des 7 et 8 juin a apporté jusqu'à 30 mm localement, mais en dehors de cet épisode significatif, la région continue de se dessécher. Le déficit hydrique, combiné à des températures élevées, freine fortement la croissance de l'herbe.

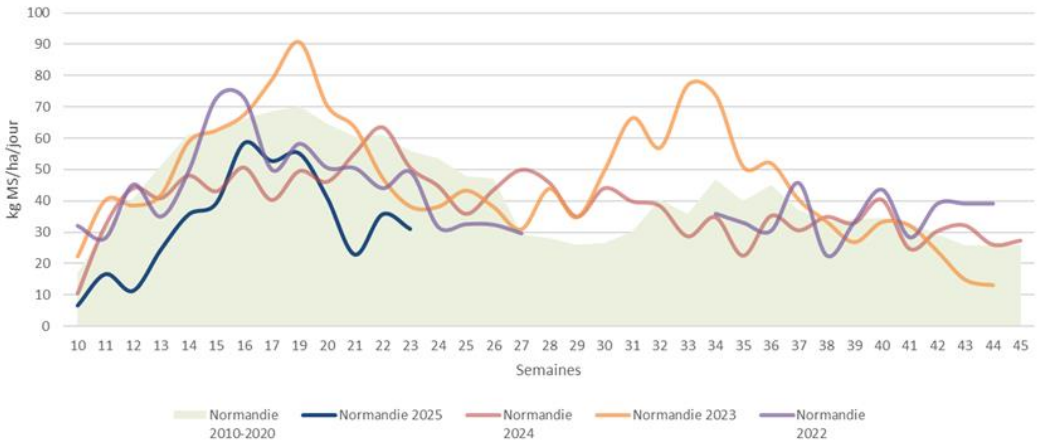
À la mi-juin, la pousse reste très inférieure à la moyenne des dernières années, oscillant entre 20 et 30 kg MS/ha/jour. Le retour des pluies début juin pourrait toutefois relancer la dynamique. Depuis le début de l'année, la perte de production fourragère est estimée à 1,5 t MS/ha par rapport à la moyenne 2010-2020. Les premiers foins ont été engagés à la mi-mai, mais leur avancement reste inégal en raison d'une météo instable. Malgré le faible niveau de précipitations, les fenêtres météorologiques propices à une fenaison sereine sont rares.

Du côté de la ferme expérimentale de la Blanche Maison, les résultats des premiers ensilages d'herbe sont encourageants : réalisés le 30 avril, ils affichent un rendement de 2,3 t MS/ha, une teneur en MAT de 16 % et une valeur énergétique de 1,02 UFL.

Les maïs poursuivent leur développement, bien que certains aient souffert de l'association du stress hydrique et des dégâts causés par les corvidés, un phénomène observé dans plusieurs secteurs de la région.



Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

Poitou-Charentes

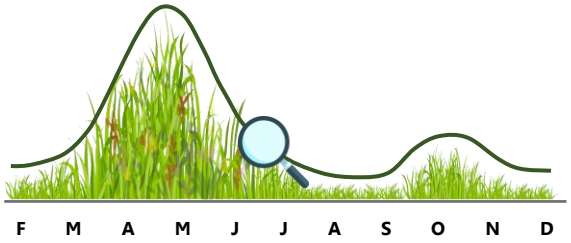
Peu de précipitations ou alors localement

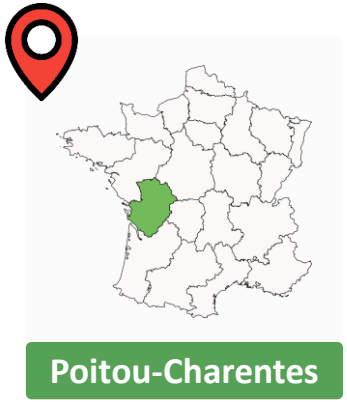
Le mois de mai a été sec avec des pluviométries bien inférieures à celles de 2024 sur la même période.

Les quelques millimètres qui sont tombés en mai et juin ont permis de faire repartir doucement les prairies mais, à partir de fin mai/début juin, les éleveurs ayant de l'irrigation ont commencé à arroser leurs prairies. Les prairies qui ont été fauchées mettent plus de temps à redémarrer. Niveau météo, des orages sont prévus pour cette fin de semaine suivies de fortes températures la semaine prochaine. Globalement la pousse de l'herbe Poitou-Charentes diminue en suivant la courbe de référence (moyenne de la pousse de l'herbe sur 10 ans) mais avec 10 à 20 kgMS/ha/jour en moins.

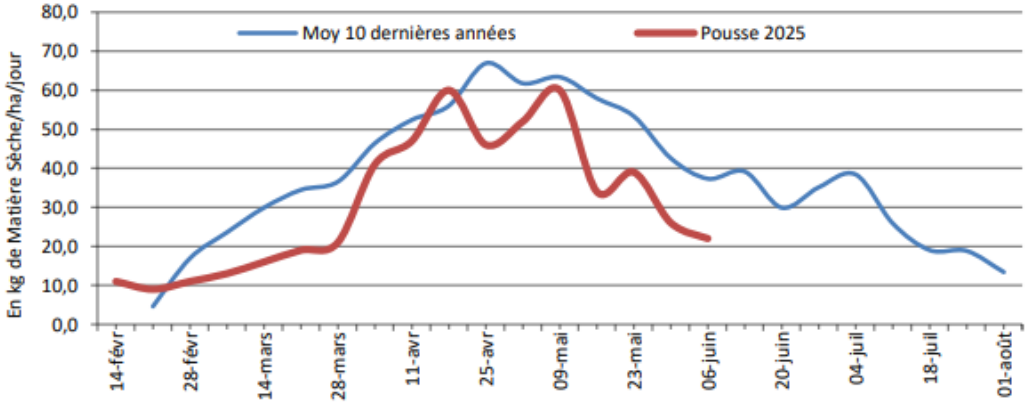
Les rendements semblent un légèrement plus faibles qu'en 2024.

Il y a moins de rendement en méteil que l'année passée mais en foin cela semble similaire. Les éleveurs sont plutôt satisfaits des rendements. Les semis de maïs sont terminés et ceux de sorgho sont en cours. Les cultures ont l'air de bien partir, à voir par la suite. Sur le sud du territoire, les premières orges ont commencé à être récoltées.





Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages Poitou-Charentes (16-17-79-86)

Limousin

Un mois de mai sec et un début du mois de juin chaud

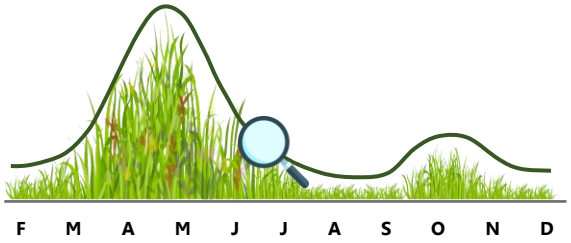
Traditionnellement arrosé, le mois de mai a été particulièrement sec en 2025, avec seulement 40 mm de précipitations en moyenne en Corrèze. Le mois de juin a débuté avec des cumuls de 20 à 40 mm, mais les températures sont déjà dignes d'un mois de juillet. En Haute-Vienne, les pluies se sont révélées très inégalement réparties, avec quelques orages intenses mais très localisés, laissant certains secteurs en déficit hydrique marqué.

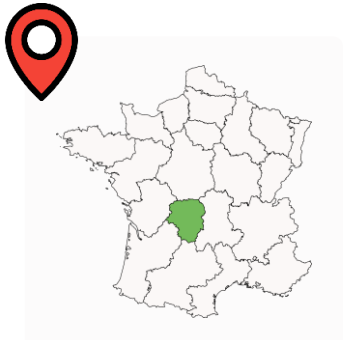
Malgré ces conditions, des fenêtres de fauche ont pu être exploitées début et mi-mai, ce qui a permis une bonne repousse des prairies. Le pâturage est bien maîtrisé, avec quelques ajustements de surface dans les zones les plus impactées. En mai, les prairies présentaient un bon stock sur pied, associé à une qualité d'herbe satisfaisante.

Les premiers rendements en ensilage et en enrubannage sont corrects et affichent une qualité nettement supérieure à celle de l'année précédente. On note cependant une variabilité de rendement à l'intérieur des parcelles, notamment dans les zones à sols superficiels, probablement en lien avec le manque d'eau.

Les méteils immatures affichent de bons résultats, avec des rendements allant de 5 à 8 tMS/ha selon les dates de semis. Les premières analyses montrent des valeurs nutritionnelles très satisfaisantes : environ 0,8 UF et 14,5 % de MAT. Compte tenu des stocks d'avance et de la qualité attendue des récoltes 2025, l'année s'annonce, pour l'heure, favorable sur le plan fourrager.

Les semis de maïs se sont déroulés dans de bonnes conditions, bien que certains éleveurs aient réduit les surfaces en raison de stocks déjà constitués. Toutefois, les cultures fourragères de printemps commencent à souffrir du déficit hydrique et attendent des pluies prochaines pour soutenir leur croissance.





Occitanie

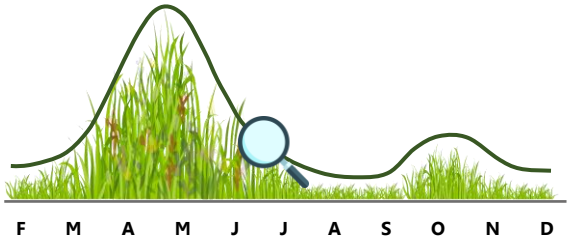
En Occitanie, passer entre les gouttes

Les précipitations se sont finalement calmées en mai, avec une première fenêtre à partir de la mi-mai et une seconde sur la fin du mois, entrecoupées par de violents orages parfois accompagnés de grêle les 19 et 20 mai sur la partie ouest de la région (plus de 119 mm de pluie mesurés à Puycelsi dans le Tarn le 19 mai). Cette alternance s'est poursuivie sur la première quinzaine de juin, avec de la pluie en début de mois, un passage plus calme, puis à nouveau de la pluie et des orages le week-end des 12-13 juin. Les températures remontent et sont parfois déjà estivales, ce qui freine la pousse des prairies.

En plaine et jusqu'en basse altitude, la période des foins se termine, certaines parcelles ont finalement été enrubannées lorsque la pluie s'annonçait. Les conditions ont été globalement meilleures que l'année dernière, avec des fenêtres météo présentes (mais parfois courtes) permettant des récoltes aux alentours des bons stades de développement de la végétation. Les parcelles fauchées tôt commencent à rejoindre le circuit de pâturage, en lien avec la baisse de pousse d'herbe liée aux températures élevées.

En montagne, la situation dépend de l'altitude et des types de prairies. Les foins sont en cours ou commencent, selon les conditions météo, sauf dans les zones les plus hautes où les prairies ont atteint le stade ensilage/enrubannage (en Lozère au-dessus de 1 200 m par exemple). Les montées d'animaux en estive démarrent ou vont bientôt démarrer, selon les départements.

L'alternance de périodes pluvieuses est favorable à la levée et au développement des cultures de printemps, pour ceux qui ont pu profiter des fenêtres sans pluie pour semer.



Une fenêtre favorable aux récoltes mi-mai au pied des Pyrénées (18/05/2025 en Ariège)
A. MADRID - Idele

Pays de la Loire

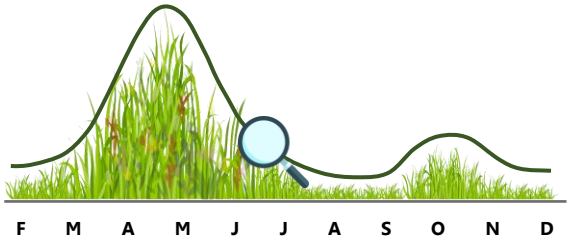
Préserver les prairies du chaud et du sec

La pluviométrie s'est révélée très hétérogène sur la région : au nord de la Loire, seuls quelques épisodes faiblement pluvieux ont été enregistrés (environ 5 mm en moyenne), tandis que le sud a bénéficié d'arrosages plus réguliers et significatifs. Les températures anormalement élevées pour la saison, combinées à ce déficit hydrique, donnent l'impression d'un été en avance d'un mois.

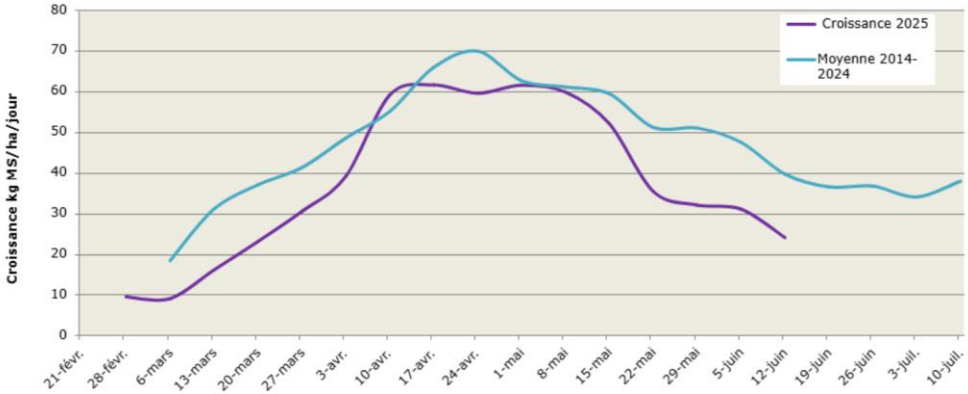
Conséquence directe : une sécheresse de surface s'est installée, freinant fortement la croissance de l'herbe. Les éleveurs ont dû composer avec une végétation montée à épiaison, ce qui altère sa valeur alimentaire et donc les performances animales. Malgré le manque de biomasse disponible, nombre d'éleveurs hésitent à entamer leurs stocks de fourrage, moins abondants qu'en 2024, préférant les préserver pour les périodes critiques à venir. Dans ce contexte, il est recommandé de compléter l'alimentation des animaux avec des concentrés azotés ou équilibrés, afin de pallier la baisse de qualité de l'herbe pâturée.

Le cycle de pâturage printanier s'est achevé dès début juin, faute de repousse suffisante. L'heure est désormais au repos et à la préservation des prairies.

Concernant les foins, les premières coupes ont débuté fin mai sur la majorité de la région, voire dès la mi-mai dans les secteurs les plus précoces. Si les rendements semblent globalement corrects, la qualité reste incertaine : les températures élevées et la sécheresse ont accéléré l'épiaison, donnant lieu à des foins jaunis, à l'aspect pailleux. Les maïs poursuivent leur développement dans de bonnes conditions. La moisson des orges a commencé, et celle des blés devrait suivre dans les prochaines semaines.



Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Provence-Alpes-Côte d'Azur

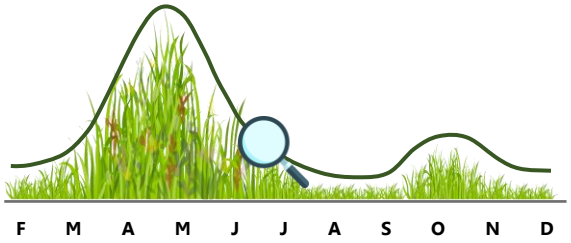
Une campagne bien engagée malgré un printemps pluvieux qui a étalé les fauches

Le mois de mai a été marqué par des précipitations régulières, parfois soutenues, qui se sont espacées à partir de la mi-mai et ont cessé en juin en plaine. En altitude, un déficit de chaleur a été constaté, tandis que le reste de la région a connu un mois de juin chaud et sec. Ce contexte climatique a globalement favorisé la pousse de l'herbe, bien que celle-ci ait été légèrement ralentie dans les zones les plus fraîches.

La mise à l'herbe s'est déroulée entre fin avril et début mai dans les zones de montagne, alors que le pâturage se poursuit toute l'année en plaine. Les conditions humides ont rendu les chantiers de fauche complexes, entraînant un étalement des interventions. Si certaines prairies ont pu être récoltées au bon stade, d'autres ne l'ont pas encore été et commencent à sécher et à mûrir excessivement, avec une dégradation de la qualité à la clé. Une forte hétérogénéité est ainsi observée selon le stade de coupe.

Les rendements sont globalement bons, soutenus par les pluies printanières. Cependant, la qualité du fourrage est très variable, directement liée au moment de la fauche. En altitude, les premières coupes des prairies temporaires (sainfoin, luzerne…) ont été réalisées tardivement, ce qui a limité la qualité malgré des volumes corrects. À l'inverse, les prairies permanentes ont fourni du fourrage à la fois abondant et de bonne qualité. L'année 2025 apparaît bien engagée, avec une dynamique plus favorable que les années précédentes, malgré des conditions météorologiques atypiques.

Les dérobées estivales sont en cours de développement, mais les retours des éleveurs restent limités. Le sorgho, semé tardivement cette année, suscite un intérêt croissant, bien que son implantation reste encore incertaine en l'absence de retours sur la qualité de la levée.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

La qualité des foins est très variable et dépend de la date de fauche

M.BREISSAND – Chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence

Des repères pour la gestion des prairies

Gestion du pâturage : gérer les refus

Dans le cas d'un premier pâturage tardif, les hauteurs en entrée de parcelle sont souvent élevées. Après un ou plusieurs cycles de pâturage, les parcelles peuvent présenter des refus plus ou moins importants. Il est essentiel de comprendre leur origine pour les gérer efficacement :

- **une herbe qui baisse en qualité** avec l'avancée de son développement,
- une surface allouée au pâturage **supérieure aux besoins des animaux**,
- la présence d'espèces **non consommées** voire **toxiques**.

Selon la cause de ces refus, il est recommandé de :

- **broyer les refus** pour éviter la propagation des graines de plantes indésirables ou favoriser une repousse de qualité. Attention, le moment de l'opération est primordial selon l'objectif souhaité,
- **faucher les refus** lorsqu'ils sont abondants pour les faire pâturer ensuite (**topping**) voire les récolter, des refus abondants peuvent limiter la repousse s'ils sont laissés sur place,
- **éliminer manuellement** et de manière localisée les plantes toxiques à rhizome (ex : séneçon Jacobée),
- **laisser en place**, sans intervention mécanique, les plantes fourragères et conserver un stock sur pied pour alimenter des animaux à faibles besoins en période de disette.

Le topping

Le topping consiste à faucher l'herbe d'une parcelle, puis à la faire pâturer par les animaux le jour même ou le lendemain. Cette méthode permet notamment de faire consommer les refus, en particulier ceux situés autour des zones souillées par les déjections, et de limiter la montée en épis.
La fauche est généralement réalisée en fin de journée, afin d'éviter l'humidité de la rosée matinale ainsi que la chaleur excessive de l'après-midi. Un léger fanage sur place améliore l'appétence des refus, facilitant ainsi leur ingestion par les animaux.
Cette pratique permet de nettoyer efficacement la parcelle : la coupe franche favorise la repousse, et la faucheuse reste propre, sans accumulation de résidus. Toutefois, elle engendre un surcoût et peut se heurter à des contraintes de main-d'œuvre ou de disponibilité du matériel.

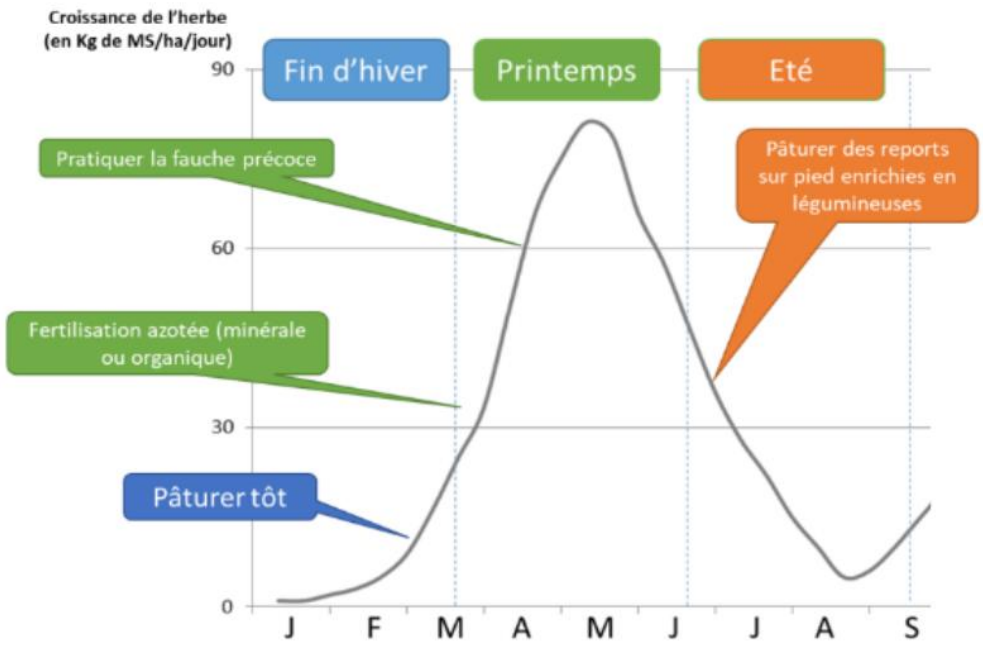
Pâturage des reports sur pied riches en légumineuses

Constituer du stock sur pied est une technique qui peut être mise en œuvre dans la plupart des systèmes fourragers en production allaitante et laitière dès que l'on dispose **de plus de 35 ares d'herbe par UGB**.

On ciblera de préférence :

- **une herbe qui baisse en qualité** avec l'avancée de son développement,
- des prairies riches en légumineuses : **40 à 50 % de légumineuses**,
- **un sol profond** conservant un bon potentiel de pousse de l'herbe en début d'été,
- **des espèces non remontantes** comme les RGA tardifs, des fétuques élevées à feuilles souples pour disposer d'une repousse en feuilles.

Dans le principe, il s'agira de faire pâturer au fil cette biomasse accumulée après **un temps de repousse de l'ordre de 50 à 60 jours** par des animaux à besoins modérés à forts suivant le taux de légumineuses.



Source : P. Pierre et al., 2023

Faire le bilan et préparer ses semis de prairie

Faire le bilan de ses récoltes

Réaliser un premier bilan fourrager à la fin du printemps et avec des hypothèses de rendements sur les récoltes à venir, vous permettra :

- D'identifier un **déficit** ou un **excédent** fourrager pour l'année à venir,
- En cas de manque potentiel (dépendant des hypothèses des récoltes de septembre et octobre), d'anticiper des solutions pour **compléter les stocks fourragers** durant l'hiver 2024-2025,
- **De planifier les périodes et les quantités de fourrages distribuées selon leur quantité et leur qualité**. Ainsi, selon leur quantité et leur qualité, les fourrages seront déjà orientés vers certains lots d'animaux.

Choisir sa composition variétale pour les semis de l'automne 2024

Selon leur contexte pédoclimatique et l'usage de la parcelle (pâture, fauche, mixte) des espèces seront pré-ciblées, et pour chacune de ces espèces un panel de variétés est disponible. Le site **Herbe-book** et les listes recommandées de l'AFPF vous aideront à sélectionner les meilleures variétés afin d'étudier leurs disponibilités chez vos fournisseurs habituels.

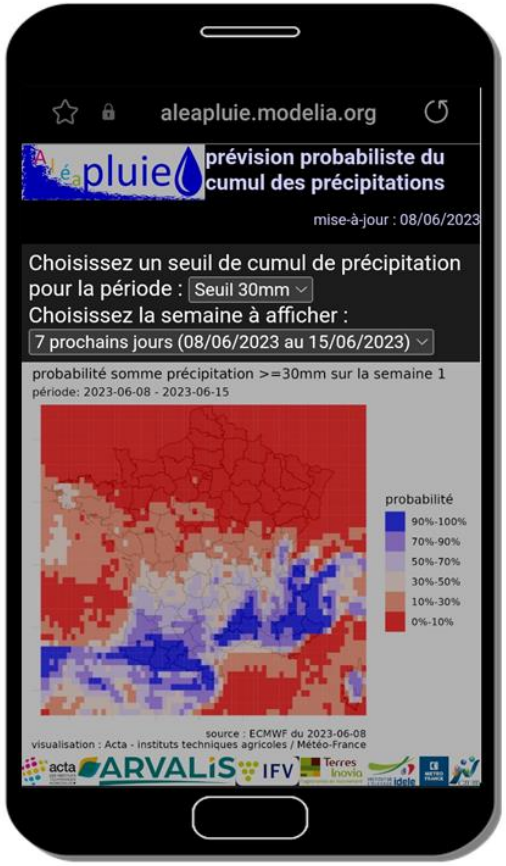
Herbe-book

https://www.herbe-book.org/

L'outil Aléa pluie pour aider à prévoir les semis

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



aleapluie.modelia.org

Les fiches du mois prochain

Prairies Demain Réseau Mixte Technologique — Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 24

Composer vos prairies

De la prairie d'association à la prairie multi-espèces, les bonnes questions pour faire les bons choix...

Prairies Demain Réseau Mixte Technologique — Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 71

Chauler les prairies pâturées

Tout comme l'eau et la température, le pH du sol est un facteur déterminant du dynamisme de la vie microbienne du sol et en conséquence de sa fertilité.

Prairies Demain Réseau Mixte Technologique — Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 21

Les refus de pâturage : inévitables mais gérables !

Les refus ont des impacts négatifs sur la conduite de la prairie au pâturage, mais de nombreux leviers existent pour les contenir. L'animal en est le principal !

Pour accéder à l'ensemble des fiches du Guide pâturage du RMT Prairies Demain :
https://www.encyclopediapratensis.eu/guides-sheets/catalog/guide-paturage-liste-des-fiches/

Les intercultures estivales

Culture estivale de teff grass : foin, enrubannage et pâturage en conditions séchantes

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2024

https://www.youtube.com/watch?v=RMEzvEYKVhg

Programme ESTI'VAL 2023-2025 - Valoriser les cultures fourragères d'été au pâturage

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2025

https://youtu.be/w2SVdSwfFZk?si=e65YzwhHgqElC-v8

Pourquoi-Comment Valoriser son bois en litière

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2024

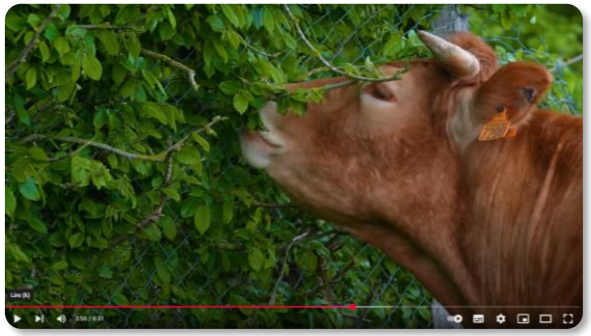
https://www.youtube.com/watch?v=Xc_0g3q0rs0

L’arbre, un atout pour l’élevage

Pourquoi-Comment compléter l'alimentation des animaux en entretenant ses haies

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2025

https://youtu.be/9BJjS3VJLyI?si=GwwpmFAk3eg70CsS



Pourquoi-Comment faire pâturer les arbres sur sa ferme

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2024

https://youtu.be/OQoTBPI765o?si=bfubYkMsjBIrjoN7

Pourquoi-Comment Valoriser son bois en litière

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2024

https://www.youtube.com/watch?v=Xc_0g3q0rs0

Pour accéder à la vidéothèque du RMT Avenirs Prairies : https://idele.fr/videotheque-rmt-prairies-demain

À partager sans modération pour faire découvrir les multiples services rendus par les prairies !

https://www.youtube.com/watch?v=6QPDFpBuOUE

https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM

https://www.youtube.com/watch?v=MxLGb7-rMgo

Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT Avenirs Prairies

https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Charlotte Dehays (Idele), Elise Cazeaux (Chambre régionale d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Silvère Gelineau (Arvalis)

Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :

- **Auvergne Rhône-Alpes** : Géraldine Dupic (Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme), Nolwen Surieux (Chambre d'agriculture de la Haute-Loire), Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambres d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté :** Marion Peña (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Ophélie Collard (Alysé), gazette Herb'Hebdo, Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), Corentin Mussier (Chambre d'agriculture de Haute-Saône), Herbe Hebdo 71 et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Jean-Marc Seuret, Pascal Le Cœur et Françoise Guillois (Chambre d'agriculture de Bretagne), Observatoire des Fourrages
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Maddalena Moretti (Littoral Normand) et Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), Marie Escure (Chambre d'agriculture de la Charente), Stéphane Martignac (Chambre d'agriculture de la Corrèze), Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne, et bulletins fourrages départementaux
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse), Marie Breissand (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence) et Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes)